

Adrienne Bolland
La reine des Andes

Savez-vous trouver le féminin des adjectifs et des noms suivants ?

courageux

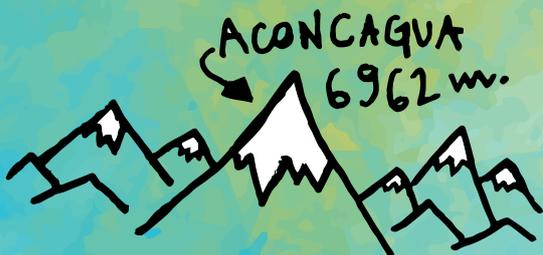
intrépide

premier

aviateur

résistant

Adrienne Bolland a traversé la Cordillère des Andes en Amérique Latine. Connaissez-vous au moins deux autres chaîne de montagne ? Dans quels continents se trouvent-elles ?



ADRIENNE BOLLAND

Traversée de la Cordillères des Andes

1er avril 1921

UNE ENFANCE TURBULENTE

Dernière d'une fratrie de sept enfants, Adrienne Bolland naît à Arcueil, Val de Marne le 25 novembre 1895. Le décès prématuré de son père géographe Henri, en 1909, laisse la famille dans une situation financière délicate. Pour Adrienne, il n'est pas question de se marier pour retrouver un certain confort bourgeois. Elle a une seule idée en tête : l'aviation.

En novembre 1919, elle fait son baptême de l'air, le pire souvenir dans sa carrière de pilote. Transie par la peur, elle se cramponne à la carlingue regardant le ciel pour ne pas voir la terre tourner. Cela ne l'a pas empêchée de poursuivre son rêve dans les airs : deux mois après, le 26 janvier 1920, elle obtient son brevet de pilote à l'école Caudron.

LA REINE DES ANDES

Première femme engagée comme pilote après la Première Guerre mondiale, Adrienne se lance dans des défis téméraires. Elle est la première femme à réaliser une looping, à traverser la Manche en avion depuis la France, la seule à se retrouver aux rassemblements aériens. Ce caractère intrépide et contre-courant ne lui vaut pas que des sympathies : ses avions sont régulièrement sabotés par des personnes qui lui reprochent son fort caractère. Elle se dit que la seule façon de se faire accepter serait d'aller là où personne n'est allé. Elle part pour l'Argentine avec comme objectif de traverser la Cordillère des Andes par le Nord, un exploit que personne n'a jamais réalisé.

Mal équipée pour se protéger du froid, avec un couteau pour se défendre des condors et des oignons pour se nourrir en vol, elle quitte Mendoza en Argentine le 1er avril 1921, à 06h15 avec comme seul encouragement les mots - apparemment délirants - d'une paysanne medium. Elle rallie Santiago au Chili en 4h15 à bord de son Caudron G3 de 80 CV. La réussite est vue comme la preuve d'un mental hors du commun et une grosse prise de risque.

ACTIVITÉS EXTRACURRICULAIRES : FÉMINISTE ET RÉSISTANTE

A terre comme dans le ciel, Mme Bolland est une battante. En 1934, elle rejoint le mouvement des suffragettes qui réclament le droit de vote pour les femmes. Pendant la Deuxième Guerre Mondiale, l'aviatrice et son mari Ernest adhèrent à la Résistance et sont chargés de trouver des terrains pour l'aviation des Forces françaises libres.

Kathrine Switzer
Marathon Woman



KATHRINE SWITZER

Marathon de Boston
19 avril 1967

UNE ÂME DE SPORTIVE

Kathrine Virginia Switzer est née à Amberg en Allemagne le 5 janvier 1947. Étudiante en journalisme aux États-Unis, elle se passionne pour le sport. En 1966, elle entend parler de Roberta Gibb qui a parcouru le marathon de Boston en même temps que les hommes sans pourtant pouvoir s'inscrire parce qu'elle est une femme. En effet, ce type d'effort physique était déconseillé aux femmes, considérées comme fragiles. Kathrine arrive à vaincre les résistances de son coach Arnie Briggs qui accepte de l'entraîner.

Elle s'inscrit en se servant de ses initiales K. V. Switzer pour ne pas voir refuser sa candidature par les organisateurs. Son dossard numéro 261 est bien imprimé et le 19 avril 1967 elle s'aligne sur le départ accompagnée de son entraîneur Arnie Briggs et de son compagnon, Tom Miller, athlète de lancer de marteau.

261 SANS PEUR

Au sixième kilomètre, un véhicule de la presse la remarque, maquillée et les cheveux tenus par un serre-tête : les caméras se tournent vers la concurrente. L'attention de la presse n'échappe pas aux organisateurs. Jock Semple, organisateur officiel du marathon, se lance à la poursuite de la coureuse clandestine, l'agrippe par le dos en criant : « Tirez-vous de ma course et donnez-moi ces numéros ». Tom Miller défend sa compagne athlète qui arrive à continuer son épreuve. Kathrine achève son marathon en 4 heures et 20 minutes, un gros sourire aux lèvres.

La Fédération Américaine d'Athlétisme la disqualifie de la course et la suspend. Ces mesures ne font qu'accroître la détermination de K. V. Elle milite sans relâche jusqu'à l'obtention, par les femmes, de l'autorisation de courir au Marathon de Boston en 1972.

TROUVER UN SENS

Depuis sa participation au Marathon de Boston, Kathrine Switzer a trouvé un sens à sa vie : courir pour révolutionner le monde du sport. Journaliste, écrivaine et commentatrice télé, elle a continué à participer aux compétitions de course. Aujourd'hui le Marathon de Boston comptabilise plus de 45% participations féminines chaque année.

Quels adjectifs décrivent le mieux Kathrine ?

docile déterminée

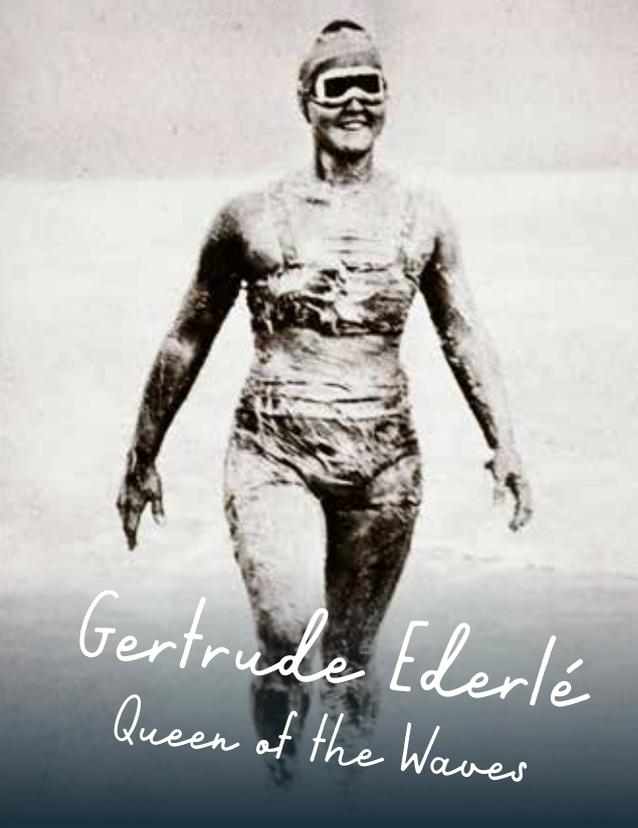
belle forte vaniteuse

endurante engagée

fragile rebelle

Kathrine Switzer a parcouru 42,195 km. Combien de mètres y a-t-il dans un kilomètre ?





*Gertrude Ederlé
Queen of the Waves*

Gertrude Ederlé est née à New York. Comment dit-on "bonjour" dans son pays ?



Quel équipement mettez-vous dans votre sac pour aller nager ?



GERTRUDE EDERLÉ

Traversée de la Manche
6 août 1926

INTERDICTION DE NAGER

Troisième d'une fratrie de six, Gertrude Ederlé naît à Manhattan, à New York, le 23 octobre 1905, dans une famille d'origine allemande. À cinq ans, Gertrude contracte la rubéole. Après plusieurs semaines entre la vie et la mort, la petite fille guérit mais elle garde de la maladie des lésions aux tympans. Le médecin est catégorique : « Interdiction de nager pour la petite Trudy ! ». Pourtant, elle aimerait tellement aller dans les vagues comme les autres enfants. Pendant l'été, la famille Ederlé part en vacances dans le New Jersey et c'est là, qu'en observant les garçons s'entraîner dans les flots, Gertrude fait ses premières brassées dans l'eau de l'Océan. Autodidacte, elle apprend la nage libre et, à 13 ans, elle gagne sa première compétition.

AVIS DE TEMPÊTE

6 août 1926, 07h05, sur la plage de Gris Nez, département Pas-de-Calais, une femme en maillot deux pièces (une première pour l'époque) fait face à une mer déchainée. Les vagues sont tellement hautes que les ferrys ne voyagent pas ce jour-là. Couverte d'huile et de graisse pour mieux glisser et garder la température corporelle, avec des lunettes de motard et un bonnet rouge, Trudy se jette à l'eau, bien déterminée à atteindre la côte anglaise.

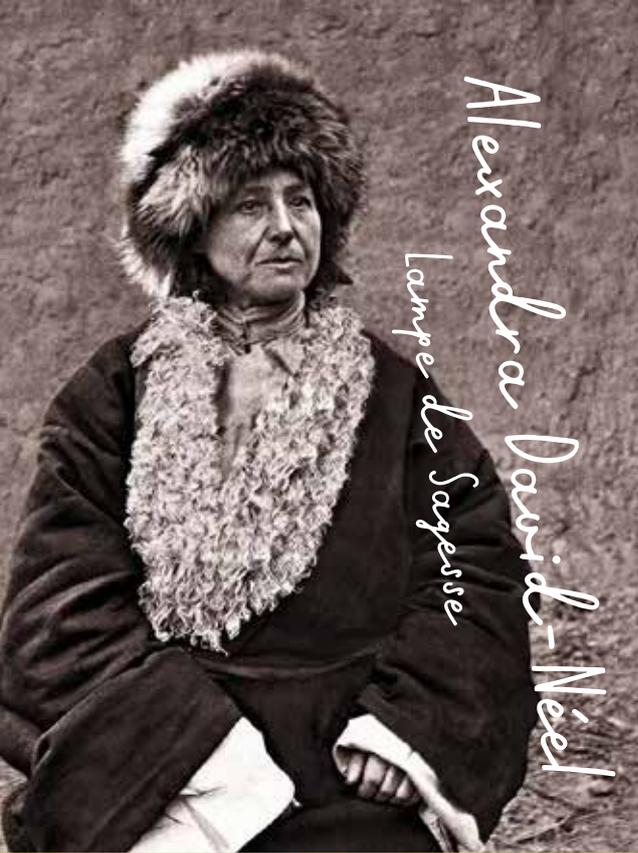
Les paris la donnent perdante à 6 contre 1. Pourtant, elle réussit et brillamment : avec son temps de traversée de 14h et 39 minutes, elle bat de près d'une heure le record masculin de la traversée.

Après son succès, c'est une autre tempête qui l'attend, médiatique, car les journalistes anglais et français mettent en doute la validité du record, leur argument étant qu'une femme ne peut pas dépasser un homme en résistance. Ces rumeurs s'estompent quand une autre femme, Millie Carde Corson, réalise la traversée en 15h et 30 minutes environ. La performance de Trudy n'a finalement rien d'impossible.

SILENCE

Rentrée en héroïne dans les États-Unis et célébrée par deux millions de personnes, Gertrude Ederlé est rattrapée par son problème aux tympans et perd complètement l'ouïe à 40 ans.

Par la suite, elle se dédiera aux jeunes malentendants à qui elle apprend à nager. Elle décède à 98 ans dans une maison de retraite.



Alexandra David-Néel
Lampe de Sagesse

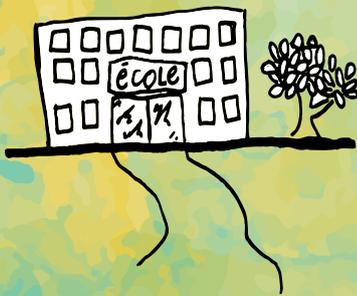
ALEXANDRA DAVID-NÉEL

Voyage à Lhassa
1924

COURIR AVANT DE MARCHER

Fille unique d'une famille bourgeoise franco-belge, Alexandra David-Néel naît le 24 octobre 1868 à Saint-Mandé. Son père intellectuel et exilé politique à la suite du coup d'Etat de Louis-Napoléon Bonaparte en 1851, enseigne les valeurs humanistes à sa fille, dès son plus jeune âge.. Alexandra est fière et affirme sa liberté avec force. À cinq ans, elle fait sa première fugue dans le bois de Vincennes. Elle s'échappe à nouveau du berceau familial à 15 ans en direction de l'Angleterre mais elle est contrainte à revenir par manque d'argent. Très sensible à la cause féministe et anarchiste, elle rejoint en tant que libre collaboratrice La Fronde, journal de l'époque. Toutefois son aspiration à une liberté de pensée totale l'éloigne des militantes de l'époque, souvent originaires de la bourgeoisie aisée, qu'elle décrit comme des « oiseaux aimables, au précieux plumage ». De son engagement féministe, il nous reste le livre « Pour la vie », préfacé par Elisée Reclus qui résume la philosophie de vie de Mlle David-Néel ainsi : « Le but de l'homme est d'être lui-même ; Le but de sa vie n'est pas d'être mort en paraissant de vivre ».

Alexandra David-Néel a écrit un récit de voyage. Sauriez-vous décrire, avec texte et dessins, votre trajet quotidien pour aller à l'école ?



Alexandra est un exemple de femme libre. La liberté est la première des valeurs républicaines. Quelle est sa définition ?



MILLE VIES EN UNE

Alexandra David-Néel vit à 1000 à l'heure. Orientaliste, tibétologue, chanteuse d'opéra, journaliste, écrivaine, exploratrice, féministe, anarchiste, franc-maçonne, et bouddhiste, ses intérêts n'ont pas de frontières. L'exploit qui l'a rendue célèbre au monde entier est son voyage à Lhassa, la capitale du Tibet, ville interdite aux étrangers. Alors âgée de 56 ans, déguisée en pèlerine-mendicante, accompagnée par son fils adoptif Aphur Yongden, elle part en 1924 incognito en direction de la capitale tibétaine, un voyage de plus de 2 000 km à pied. A son retour en France, Alexandra fait la une des journaux et des magazines.

TOUJOURS PLUS LOIN

Rentrée en France en 1946, Alexandra David-Néel s'installe à Digne-les-Bains, près de Marseille où elle se consacre à l'écriture. Ses aventures extraordinaires ont inspiré d'autres femmes à suivre des sentiers inattendus comme Ella Maillart et Isabelle Autissier. Elle meurt à 101 ans et ses cendres seront dispersées dans le Gange.



« Qui suis-je ? » ; Ella Maillart invitait toujours à réfléchir sur son esprit. Sauriez-vous vous décrire comme si vous étiez un pays inconnu ?



Ella Maillart se définit « libre comme l'eau ». L'expression courante est « libre comme l'air ». Connaissez-vous d'autres expressions similaires ?

Avoir un cœur de lion

Creuser son sillon

ELLA MAILLART

Tour de la Méditerranée
1923

DE LA CARPIÈRE À LA MÉDITERRANÉE

Née à Genève dans une famille de la bourgeoisie aisée, Ella Maillart ne supportait pas d'être enfermée : ni à l'école, ni dans la ville. Les souvenirs les plus heureux de son enfance remontent à ses séjours sur les rivages du Lac Léman en compagnie de sa meilleure copine, Hermine « Miette » De Saussure. Ensemble, elles découvrent la navigation à la voile : elles font équipage féminin sur un dériveur naviguant d'abord dans la Carpière, un tout petit étang, passant ensuite au Creux-de-Genthod et puis au Petit Lac, au Grand Lac à la conquête progressive du Lac Léman à bord des voiliers des propriétaires locaux. À 20 ans, le lac ne suffit plus aux deux jeunes femmes : cap vers la Méditerranée. Elles partent avec trois autres femmes et un homme pour rallier la Corse à Athènes en visitant les plus beaux sites archéologiques d'Europe.

LA PAIX PAR LE VOYAGE

De la navigation, Ella a appris le goût du voyage. Libre... comme l'eau. Après le mariage de Miette et son abandon de projets maritimes, Ella Maillart se dirige vers l'Orient. Elle devient exploratrice, photographe, journaliste. Une première expérience à Moscou la pousse à aller plus loin vers l'Asie. En 1930, elle traverse le Caucase armée d'un appareil photo. En 1932, elle parcourt l'Asie centrale soviétique et en 1935, en compagnie de Peter Fleming, grand reporter au Times et agent de l'MI6, elle part de Pékin jusqu'à Srinagar en Inde, pour un voyage de 6000 km en sept mois.

DÉCOUVRIR LES DISTANCES EN SOI

Les péripéties autour du monde apprennent une chose très importante à Ella Maillart : le vrai voyage est celui que l'on fait au fond de soi. Elle passe cinq ans en Indes avec des maîtres spirituels pendant la deuxième guerre mondiale. Le voyage qu'elle réalise pendant cette période ne demande pas de déplacements géographiques. Ce sont les « terres inconnues » de son propre esprit qu'elle sillonne. Après cette aventure intérieure, elle retournera en Europe où elle fera de Chandolin, petit village dans les Alpes suisse, sa base six mois de l'année. Les autres six mois sont réservés aux voyages et à l'écriture de livres. Elle s'est éteinte en 1997 à Chandolin.